




## DIAGNOSTICS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES : ÉVOLUTION DE LA MÉTHODE IDEA

### COMPTE RENDU PÊCHE AUX CAS PRATIQUES JEUDI 7 JUIN 2012 - SYMILAV

Objet	Diagnostic d'exploitation agricole : méthode IDEA revisitée
Date	jeudi 7 juin 2012
Lieu	Champdieu (42)
Organisme	SYMILAV
Renseignements	Frédéric MARTEIL - Animateur Natura 2000
Personnes présentes	Cf. fichier joint

**1. Réunion technique sur les méthodes de diagnostics d'exploitations agricoles**

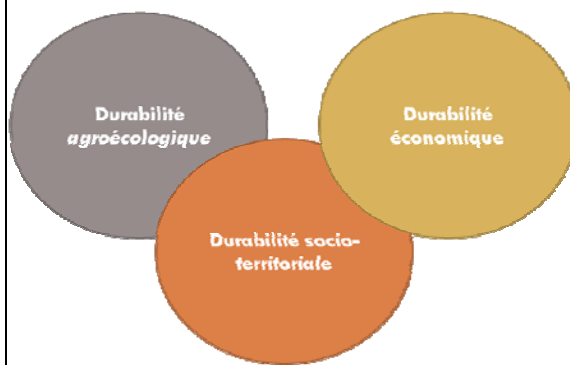
La méthode de diagnostic IDEA (indicateurs de durabilité de l'exploitation agricole) est issue d'une réflexion autour de la conception de nouveaux indicateurs pour évaluer le degré de durabilité d'un système de production agricole. Elle est basée sur le postulat qu'une agriculture durable repose sur trois grandes fonctions essentielles : la *fonction de production de biens et services*, la *fonction de gestionnaire de l'environnement* et la *fonction d'acteur du monde rural*.

Basée sur l'autodiagnostic et l'enquête directe, la méthode IDEA est relativement simple et facile à mettre en œuvre. Elle est d'abord un outil à vocation pédagogique qui cherche non seulement à apprécier la durabilité des systèmes agricoles. Mais elle permet aussi, par un travail d'accompagnement, de comprendre le concept de durabilité en suscitant des débats et des questionnements à travers chaque indicateur et en suggérant des moyens simples et adaptés à chaque situation locale pour améliorer la durabilité et le fonctionnement global du système analysé. C'est donc un outil de réflexion et d'apprentissage qui montre les faiblesses techniques et les voies d'améliorations possibles en favorisant l'action au niveau local et la prise de décision.

La méthode IDEA a montré sa pertinence technique et son intérêt pédagogique pour les agriculteurs désireux de comprendre et d'évoluer vers plus d'autonomie et plus de durabilité.

▶ **Les concepts de durabilité et de durabilité de l'exploitation**

Les objectifs de l'échelle de durabilité agroécologique se réfèrent aux principes agronomiques de l'agriculture intégrée (ou agroécologie). Ils doivent permettre une bonne efficacité économique pour un coût écologique aussi faible que possible.



Les objectifs de l'échelle de durabilité socio-territoriale se réfèrent davantage à l'éthique et au développement humain qui sont des caractéristiques essentielles des systèmes agricoles durables.

Quant aux objectifs de l'échelle de durabilité économique, ils précisent des notions essentielles

en lien avec la fonction entrepreneuriale de l'exploitation. Un même objectif peut participer à l'amélioration de plusieurs composantes de la durabilité.

La conception d'une exploitation durable, il s'agit « d'une exploitation viable, vivable, transmissible et reproductible ». Une exploitation agricole durable est ainsi « viable » de par son activité économique, « vivable » de par le lien social qu'elle génère, « transmissible » (lien intergénérationnel) à sa descendance et « reproductible » donc avec un impact écologique limité voire inexistant.

#### ► Pourquoi avoir choisi la méthode IDEA ?

La méthode IDEA est reconnue au niveau du Ministère de l'Agriculture comme permettant une approche globale du système d'exploitation et une approche à la parcelle. Elle peut également s'intégrer aisément à un diagnostic environnemental plus classique du type MAET (Mesures Agro-Environnementales Territorialisées).

En plus d'être un excellent outil pédagogique et d'aide à la décision pour les exploitants et/ou groupements agricoles, elle constitue par ailleurs un outil d'animation territoriale intéressant.

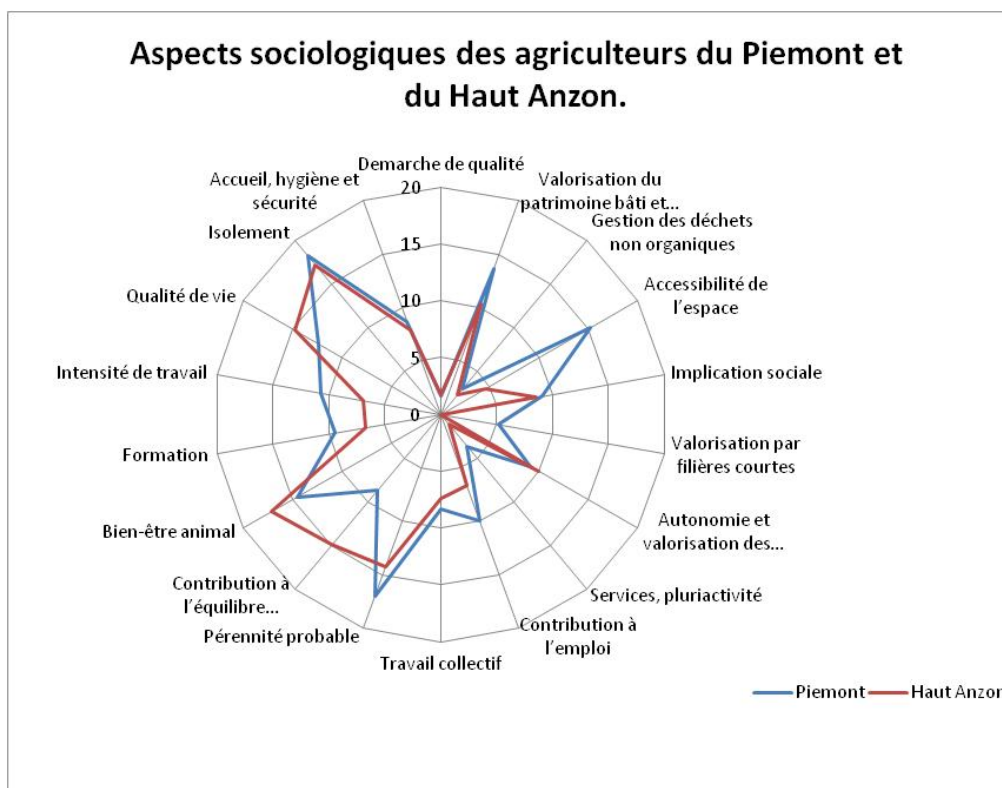
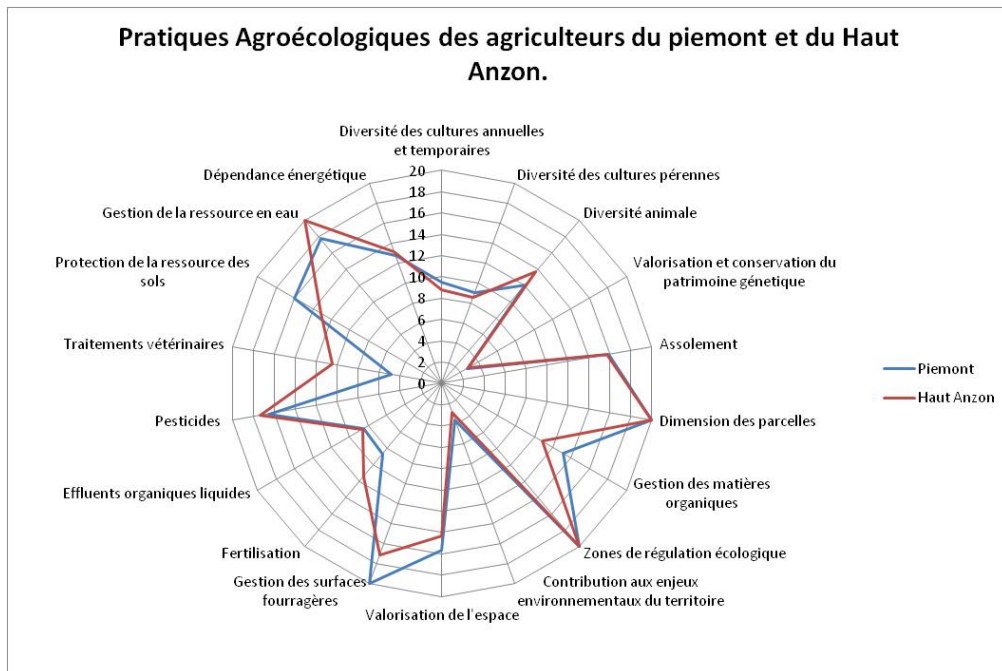
Les diagnostics d'exploitations permettent de sensibiliser les agriculteurs à un ensemble de pratiques respectueuses de la qualité de l'eau pour les inciter à mettre en œuvre des actions sur leur exploitation. Afin d'obtenir un maximum de résultats tangibles en matière de lutte contre la pollution des eaux, le diagnostic doit, en premier lieu, déboucher sur une proposition de parcelles pour lesquelles une contractualisation MAET est pertinente (tant du point de vue du choix MAET au regard de son efficacité environnementale que du point de vue de leur niveau de contractualisation et de leur faisabilité par rapport au système ou aux pratiques actuelles) ; en second lieu, sur des aménagements et investissements entrant dans le cadre du Plan Végétal Environnemental (matériels et aménagements concernant l'usage des produits phytosanitaires sur le siège d'exploitation...).

Le diagnostic est également là pour aider l'agriculteur sur la démarche à mettre en place pour respecter ses futurs engagements, pour mesurer l'impact économique de la mise en place de MAET et démontrer comment l'exploitation maintiendra sa viabilité économique au terme des 5 ans en poursuivant ces nouvelles pratiques culturales et/ou en ayant modifié son système d'exploitation et en n'étant plus aidée.

Pour en savoir plus sur la méthode IDEA, se rendre sur le [site web du Syndicat du Lignon](#).

### Exemple de rendu des diagnostics issus de la méthode IDEA

Le rendu se fait sous forme de diagrammes statistiques accompagnés d'un paragraphe d'analyse et de suggestions. L'agriculteur a la possibilité de se situer par rapport à la moyenne du groupe. Les diagrammes ci-dessous reprennent les moyennes des deux groupes d'agriculteurs diagnostiqués.



## 2. Visite d'une exploitation agricole : GAEC du Haut-Forez

Située sur la commune d'Essertines, cette exploitation représente une centaine d'hectares de prairies, 8 hectares de céréales à paille et 2 hectares de pommes de terre et semences. Le troupeau compte 70 vaches laitières de race Montbéliarde. Le lait produit est destiné à l'approvisionnement du distributeur de lait de la fourme de Montbrison, produit AOC.

Christophe MEUNIER, exploitant agricole de 34 ans, est actuellement associé à ses parents, Martine et Henri Meunier et à Guy Néel, agriculteur sur la même commune.

La particularité de leur exploitation porte sur deux critères innovants : un système de déshydratation du lisier valorisé en litière et un système de production tout en herbe avec séchage en grange.

Pour atteindre un bilan énergétique pratiquement à l'équilibre, ils ont opté pour une autonomie énergétique avec l'installation de panneaux solaires photovoltaïques sur le toit de leur grange qui leur permet de produire eux-mêmes leur électricité.

Par ailleurs, ils ne souhaitent pas prendre le label bio à cause des contraintes administratives qui y sont liées. Cependant leur production laitière se rapproche des contraintes techniques qu'implique ce label.

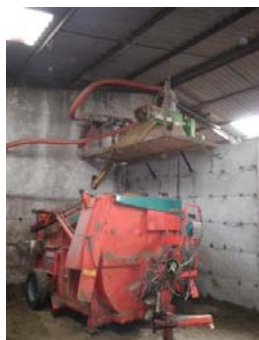
### ► Innovation : recyclage des lisiers à 100 %

L'exploitation est dotée d'un séparateur de phases qui permet de déshydrater les lisiers. Il fonctionne avec deux racleurs automatiques installés dans la stabulation qui envoient les lisiers dans le caniveau. Ceux-ci sont récupérés à travers les caillebotis pour alimenter le séparateur.

Après déshydratation par système de pressurisation, la partie solide récupérée forme une sorte de terreau. Cette matière souple et chaude est auto-compostée et stabilisée à l'air libre pour éviter tout risque de fermentation et de prolifération des bactéries. Puis, elle est répandue dans les logettes des vaches laitières.

C'est une pratique peu connue en France et le recul est assez faible. Néanmoins, les résultats obtenus sont positifs car la logette, moelleuse et douce, protège les jarrets des vaches. Nivelée chaque jour, son entretien quotidien rapide est d'environ 10 minutes. Les vaches restent propres.

De plus, la matière non utile est valorisée par épandage après stockage dans la fosse.







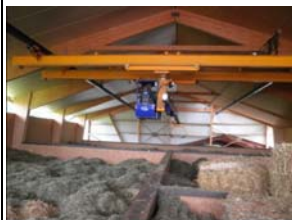
Ce système de déshydratation est une alternative rentable face à la problématique de l'approvisionnement en paille.

Le coût d'investissement du matériel s'élève à 30 000 € environ. Il permet d'économiser les intrants par remplacement de l'achat de paille et peut-être amorti sur 7 ans.

#### ► Séchage en grange sous toit

Cette technique permet de conserver les fourrages par séchage artificiel en utilisant une ventilation sous toit dans une grange aménagée. Le séchoir sert également de lieu de stockage. Le foin récolté est disposé en vrac dans trois cellules successives situées à l'intérieur du séchoir.

Grâce à une griffe articulée sur un pont, les couches de foin sont empilées au fur et à mesure des récoltes, jusqu'à atteindre 6 à 7 mètres de hauteur dans la première cellule. Puis l'air tiré est déshumidifié et réchauffé avant d'être soufflé par un ventilateur.



*Ci-contre, une griffe est utilisée pour manipuler le foin en vrac. Elle peut porter 500 kg et transporter jusqu'à 2 hectares de foin à l'heure.*

Ce système de séchage permet à l'exploitant de se détacher des contraintes météorologiques. Il gère sa récolte de façon autonome en sachant que la ration en herbe représente 18 kg par jour pour l'ensemble du troupeau.

Il coupe les herbes précoces, plus riches en protéines, plus équilibrées et contenant un maximum de légumineuses.

Grâce à cette technique de séchage, le fourrage conserve ses qualités nutritionnelles.

Elle limite naturellement la présence des bactéries dans le lait et permet de faire des économies en diminuant les intrants.

Le retour sur investissement semble tout à fait satisfaire les exploitants, qui déclarent être heureux d'avoir abandonné la culture fourragère au maïs.

#### Contacts :

Frédéric MARTEIL - Animateur Natura 2000

Syndicat Mixte du Bassin Versant du Lignon, de l'Anzon et du Vizézy (SYMILAV)

Square Savignano - 42600 SAVIGNEUX

Tél : 04 77 58 03 71 - fax : 04 77 58 90 16

Mél : [jlav@lignonduforez.fr](mailto:jlav@lignonduforez.fr)